

Forums pour l'entourage

Impuissants à aider notre fils

Par Beamh Posté le 31/07/2025 à 13h48

Bonjour, tellement ce sentiment d'impuissance....ne pas pouvoir aider notre fils jeune majeur qui est englué dans des addictions de crack et d'alcool depuis presque 3 ans, un placement administratif à l'ASE depuis deux ans, une mise à distance de la maison, un contrat jeune majeur, mais aucune entrée dans un parcours de soins...

..une situation fortement dégradée au jour d'aujourd'hui puisqu'il vole, fraude, se prostitue, s'endette, ne prend plus soin de lui, maigrit, subit des agressions et agresse...se met en danger certain...

Il nous appelle régulièrement pour nous dire qu'il va mal et demander de l'argent. Il nous arrive de céder mais dans l'ensemble nous avons fini de financer ses addictions vu que toutes nos économies y sont passées...du coup c'est la grosse galère pour lui et la mise en place de stratégies dangereuses...

Un séjour récent de 10 jours en service psychiatrique, il s'y est rendu de lui-même n'en pouvant plus de se retrouver à la rue (il avait perdu son logement) mais le manque a été plus fort et il est sorti de lui-même aussi de l'hôpital

Des rdv au CMP non honorés, des rdv pour des cures de désintoxication non honorés également....toutes les aides proposées ne sont pas saisies.

Nous n'en pouvons plus, sommes tellement inquiets pour lui, espérons le meilleur mais craignons tellement le pire aussi.... jusqu'où cela va-t-il aller ? Nous nous faisons suivre chacun par une psychologue, méditons, faisons de la sophrologie...mais cela nous aide peu finalement face à la souffrance de voir notre fils s'enfoncer...

Nous avons réalisé hier une information préoccupante pour adulte vulnérable...

Nous sommes preneurs d'avis, de conseils, de témoignages...qui pourraient nous aider à avancer ...ou l'aider lui ??

ce sentiment d'impuissance nous ronge... merci d'avance

Des parents démunis et désespérés...

5 réponses

Line - 01/08/2025 à 07h58

Bonjour, votre publication es bouleversant,je suis moi même dans le désarroi face à mon fils de 15ans,qui a plusieurs reprise c'est retrouvé dans un état second,on as beau le questionné en vain,interdiction de sortir,caméra poser à la maison,il arrive quand même à consommer, quoi exactement je sais pas, je suis en plein dépression je ne comprend pas,j'ai encore 2 petits à m'occuper,je voudrais le placer,mais la peur que au final les petits soient placées à leur tour,pourtant je ne fumé pas,consomme aucune drogue ni dans mon entourage, mais j'entends tellement de retour négatif lorsque l'on demande de l'aide.

Beamh - 03/08/2025 à 10h29

En effet, nous avons peu d'aide je trouve... maintenant que notre fils est majeur, c'est encore plus difficile. Même pour une hospitalisation sous contrainte ou à la demande d'un tiers, nous galérons....nous voyons notre enfant s'enfoncer et ne pouvons rien faire...que faut-il attendre ? Qu'il se passe quelque chose de grave ? L'irréversible ? Il nous en faut du courage ! !

Profil supprimé - 03/08/2025 à 11h31

Bonjour,

Il faut un suivi psychologique/psychiatrique ainsi qu'une cure de désintoxication. Déjà est-il inscrit dans un C.S.A.P.A ? Ce sont des structures bénévoles qui peuvent déjà lui apprendre à consommer à moindre risque, proposer du matériel pour qu'il consomme de manière propre ainsi que plein de conseil de vie, un calendrier de diminution, une écoute compréhensive etc.

Cette spirale auto-destructrice peut être causée par des milliers de facteurs, a-t-il subi des choses ? a-t-il eu une enfance normale ? subi des atrocités dont personne n'est au courant ? des problèmes existentiels ? des traumatismes ?

Se laisser prendre par la spirale de la drogue est, de mon point de vue, une sorte d'auto-destruction inconsciente, c'est choisir de s'approcher de la mort mais il y a une raison à ça et il va falloir la trouver, le consommateur n'en est pas forcément conscient.

Il y a plein de consommateurs fonctionnels, vous seriez surpris si toute la population générale était testée. Trouver une sorte d'équilibre avant de totalement tout arrêter pourrait être une solution (par exemple, consommer uniquement le week end et remplir la semaine d'activités et de traitement comme des anxiolytiques/anti-dépresseur pour contrer l'envie très forte de consommer.

La méditation c'est bien mais le dérèglement de la soupe chimique d'un cerveau sous substance constante est à des années lumières d'une solution méditative, tout est dérégulé, il va falloir tout reprogrammer et retrouver un équilibre sain.

Autre solution, l'isolation dans un cadre sain : passer un mois dans la nature en étant occupé tout les jours, sans mauvaises fréquentations, sans substances (peut être juste de quoi calmer des crises de manque au cas où) peuvent être très bénéfiques.

Il existe aussi des drogues qui peuvent aider (je sais, vous allez trouver ça étrange de soigner une addiction par d'autres drogues mais le cannabis peut atténuer les symptômes de sevrages et les envies de consommer autre chose, certains psychédéliques peuvent aussi donner lieu à des reprogrammations grâce à de nouvelles connexions neuronales, bien sûr, tout ça doit être contrôlé afin de ne pas remplacer une drogue par une autre).

Bon courage à vous en tout cas, je suis certain que vous arriverez à trouver des solutions viables même si ça prend du temps.

Tilda - 04/08/2025 à 21h20

Bonsoir, ces témoignages résonnent en moi. Ma fille de 29 ans se drogue depuis ses 17 ans. Aujourd'hui elle consomme des drogues dures. Nous ne lui donnons plus d'argent mais nous lui disons régulièrement que notre maison est la sienne. Mais elle ne veut pas revenir chez nous. Elle souffre de troubles psychiques qui l'empêchent d'avoir un travail stable. Elle ne prend plus son traitement. Elle vit avec un copain dans sa voiture. Elle est sous son emprise. Elle ne veut plus nous voir. Elle ne contacte plus ses amis qui sont très inquiets pour elle. Ils pensent qu'elle se prostitue... que ça va mal finir.. qu'elle est en danger. Ce soir je pense à aller à la gendarmerie.. mais je m'interroge aussi sur les conséquences que cela aurait.. elle a été hospitalisée à plusieurs reprises mais aucun centre ne l'accepte si elle n'est pas sevrée. Elle s'enfonce dans sa destruction. Nous ne pouvons pas rester sans rien faire. Mon mari et moi sommes démunis...si le pire arrive et que l'on n'a rien tenté pour la sauver...

Lieceton25 - 04/08/2025 à 23h23

Inscrivez-le dans un programme de méthadone avec ça il va arrêter ces addictions mais faudra l'accompagner tout les jours prendre sa dose de méthadone comme j'ai fait moi j'étais toxicomane je prenais n'importe quoi j'ai failli mourir d'infection dans le sang car je me piquait et je me suis marié ma femme m'a accompagné tous les jours elle m'a encouragé et grâce à elle je suis sous méthadone 3 enfants je fume encore du cannabis mais la j'en peux plus j'ai envie d'arrêter je maigris trop j'ai plus d'appétit mais cette fois c'est décidé je vais arrêter j'en ai marre j'ai honte de me faire attraper par ma femme ou mes enfants en train de fumer j'ai un déclic et j'espère que plus jamais je toucherai cette merde elle m'a détruit ma mère mes frères et sœurs ne me parle plus la seule qui me soutient c'est ma femme et mes enfants et j'ai décidé d'arrêter pour eux pour moi et pour ma santé j'espère que je toucherai plus jamais cette merde surtout quand tu comprends que c'est le gouvernement qui finance le trafic de drogue pour tuer plus de monde il amène la drogue dans les quartiers et la vendent pas cher pour récupérer tous les réseaux ils sont partout dans tous le monde la drogue fait fureur si j'aurais su que c'était de la merde j'en aurai jamais pris c'est pourquoi j'ai parlé avec mes enfants et je leur ai dit j'arrive pas à arrêter cette merde mes enfants surtout ne touchez jamais à cette merde ils m'ont promis que jamais ils prendraient de la drogue ou une cigarette... maintenant faut que j'arrête je vous donnerai des nouvelles quand à vous monsieur demandé lui si il veut essayer la méthadone vous prenez un comprimé par jour et vous avez pas besoin d'autres choses même si je suis addict à la méthadone au moins je peux travailler avoir une vie de famille et j'ai plein d'amis qui s'y sont mis ça revient trop cher... arrivée un moment faut se donner des limites et moi ça y est j'ai pas envie de dépasser la limite je me suis fait plus de mal qu'autre chose...et grâce à dieu car j'ai toujours implorer dieu de ne pas m'abandonner et de me guider ... même si ça c'est pas facile encourager le et dire lui que vous l'aimez peut-être qu'il a manqué d'amour de câlins moi je me suis drogué parce que jamais on m'a dit je t'aime mon fils j'ai pris des coups des raclées j'ai été placé dans un foyer et le foyer on apprend à faire que des bêtises après je sais pas comment vous avez été avec lui mais les fréquentations y sont pour beaucoup moi c'est ça qui m'a détruit on m'a tendu ma 1ère cigarette à 11 ans à 13 ans j'ai sniffé l'essence après l'alcool la drogue dure amphétamines cocaïne héroïne j'ai failli mourir plusieurs fois mais grâce à dieu je m'en suis sorti car j'ai toujours prié malgré les états dans lequel je me trouvais et ma femme est croyante car j'ai prié dieu pour qu'il me donne une femme pieuse [...] Bonne nuit à tous je finirai demain